



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

FAC

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

1647 à Paris, en 7 vol. in-fol., auquel il faut joindre le *Supplément* par Ruhnkenius, Leyde, 1765, in-fol. En 1649, Fabrot publia une édition des *Œuvres* de Cedrene, de Nicetas, d'Anastase le Bibliothécaire, de Constantin Manassès, & des *Institutes* de Théophile Simocatte, qu'il enrichit de notes & de dissertations. On a encore de lui des *Observations* sur quelques titres du *Code Théodosien*; un *Traité sur l'Usure* contre Saumaïse; quelques *Maximes de Droit* sur Théodore Balsamon, sur l'Histoire Ecclésiastique, sur les Papes; & plusieurs *Traités particuliers* sur diverses matières de droit. En 1652, ce docte & infatigable écrivain commença la révision des *Œuvres* de Cujas, qu'il corrigea sur plusieurs manuscrits, & qu'il donna au public à Paris, l'an 1658, en 10 vol. in-fol., avec d'excellentes notes aussi curieuses qu'instructives. L'application excessive qu'il mit à ce grand ouvrage, lui causa une maladie, dont il mourut le 16 janvier 1659, à Paris, âgé de 79 ans. On trouva parmi les papiers de ce savant homme, des *Commentaires sur les Institutes de Justinien*; des *Notes sur Augelle*; & le *Recueil des Ordonnances ou Constitutions ecclésiastiques*, qui n'avoient pas encore vu le jour en grec. Ce dernier ouvrage a été inséré dans la *Bibliothèque du Droit Canon*, publiée en 1661 par Voël & Justel.

FACCIARDUS, (Christophe) né dans le territoire de Rimini, passa de l'institut des Mineurs conventuels à celui des Capucins dans la province de

Boulogne, où il se fit un grand nom parmi les prédicateurs de son tems. L'on rapporte qu'en prêchant un jour à Boulogne sur l'aumône, il fit tant d'impression sur l'esprit des assistans, qu'avant de sortir de l'église, ils se dépouillerent de leur argent & de leurs joyaux les plus précieux, pour contribuer à l'établissement de l'hôpital des orphelins, que Facciardus venoit de leur recommander. L'on a de lui : I. *Exercitia spiritualia ex SS. Patribus collecta*, 3 vol. in-8°, Londres, 1590; Venise, 1597 & 1605. II. *Vita & gesta Sanctorum Ecclesie Verruchinae*, in-8°, Venise, 1600. III. *Porta aurea & sanctorum S. Theologia tum scholastica, tum poetica, aperta*. IV. *Meditationi dei principali mysteri della Vita spirituale*, in-4°, 1599.

FACIO, (Barthélemi) né à Specia ou Spezzia, dans l'état de Genes, mort vers l'an 1465, fut secrétaire d'Alphonse d'Aragon, roi de Naples. Æneas Sylvius, pape sous le nom de Pie II, fut très-lié avec lui, ainsi que la plupart des érudits de son siècle. On doit aux veilles de ce profond littérateur : I. *De Bello Veneto Claudiano, seu inter Venetos & Genuenses*, Lyon, 1578, in-8°, &c. II. *Une Histoire de son tems*, jusqu'à l'année 1455, en latin. III. *De vita felicitate*, Leyde, 1628, in-24. IV. *Un Traité des Hommes illustres de son tems*, aussi en latin, publié à Florence en 1745, in-4°, par l'abbé Mehus. V. *Traduction latine de l'Histoire d'Alexandre-le-Grand* en grec, par Arrien. VI. *Quelques Opuscules*, mis au jour par Treher à Hanovre, 1611, in-4°. Ce

savant étoit un ennemi irréconciliable. Il conserva jusqu'au tombeau sa haine pour Laurent Valle.

FACUNDUS, évêque d'Hermitane en Afrique, assista en 547 à la conférence que le pape Vigile tint à Constantinople sur la dispute des trois Chapitres. Il s'agissoit dans cette affaire de l'orthodoxie de Théodore de Mopsueste, des écrits de Théodore, & de la lettre d'Ibas. Facundus les soutint avec une ardeur qui le fit exiler. Nous avons encore l'ouvrage qu'il composa sur cette matière : il est écrit d'un style véhément, plein de feu & avec beaucoup d'art ; mais l'auteur sort souvent des bornes de la modération. Le savant P. Sirmond publia cet écrit en 1629, in-8°, avec des notes ; & il fut inséré depuis dans l'édition d'Optat, faite à Paris. Facundus mourut vers l'an 553.

FADUS, (Cuspius) voyez CUSPIUS-FADUS.

FAËRNE, (Gabriel) de Crémone en Italie, mit en vers latins, dans le seizième siècle, cent fables d'Esopé, distribuées en cinq livres. Pie IV l'engagea à ce travail, & n'eut pas à s'en repentir. La morale y est rendue d'une manière ingénieuse ; le style a cette précision, ce naturel, cette variété, qui font le principal mérite de ces sortes d'ouvrages. Faërne ne vit point mettre au jour le fruit de son travail : son *Recueil de Fables* ne parut qu'en 1564, 3 ans après sa mort, avec une dédicace à S. Charles Borromée, archevêque de Milan. Ce recueil imprimé à Rome en 1564, in-4°, & depuis à Lon-

dres, 1743, in-4°, orné de planches, fit connoître Faërne sur le théâtre littéraire. Perrault, de l'académie françoise, les traduisit en vers françois, in-12, Amsterdam, 1718. Trombelli en a donné une bonne édition italienne, Venise, 1736. Faërne étoit aussi bon critique qu'excellent poète. On a encore de lui : I. *Censura emendationum Livianarum Sigonii*. II. *De metris comicis*. III. Une édition de *Térence*. IV. Des *Remarques sur Catulle & sur plusieurs ouvrages de Cicéron*. V. *Dialogi antiquitatum*, &c. VI. *In Lutheranos Elegia*. Il mourut à Rome en 1561. Pie IV & le cardinal Charles Borromée, neveu de ce pontife, l'honorèrent d'une estime particulière, ou plutôt s'honorèrent en rendant justice à son mérite. Il faut remarquer que Faërne écrivoit dans le tems où les Fables de Phèdre n'étoient pas encore connues, de manière que le mérite en est tout-à-fait original. Ce n'est que 20 ans après la première édition des Fables de Faërne, que celles de Phèdre furent découvertes.

FAGAN, (Christophe-Barthélemi) naquit à Paris, en 1702, du premier commis au grand bureau des consignations. Il y eut lui-même un emploi, qui l'occupoit peu, & qui lui laissa la liberté de s'attacher aux belles-lettres. Fagan, avec une partie de l'esprit de la Fontaine, avoit à peu-près le même caractère, la même indolence, la même aversion pour les affaires. Son extérieur négligé, son air distrait & timide, n'annoncoient point tout ce qu'il étoit. Il avoit beaucoup de talent pour